

# encore!

LE STYLE EN PLUS | LE MATIN DIMANCHE



VOITURES  
L'Asie  
cartonne  
en design

INTÉRIEUR  
Magie,  
la cuisine  
disparaît!

SHOPPING  
CASQUES AU  
SON PARFAIT

## Techno

Ces textiles d'inspiration  
sportive qui habillent  
les aventuriers urbains

OCTOBRE 2018

 Le Matin  
Dimanche



## BLACK TIE OR DEEP BLUE

Depuis les profondeurs de l'océan jusqu'au tapis rouge, la Seamaster Diver 300M vous placera au cœur de toutes les attentions.



SEAMASTER DIVER 300M  
MASTER CHRONOMETER

**Ω**  
**OMEGA**

Boutiques OMEGA:  
Genève • Zürich • Luzern • Interlaken • Bern  
Crans-Montana • Zermatt • Bürgenstock

BESTSELLER\*

# Double Serum

21 extraits de plantes pour le plus puissant de nos concentrés anti-âge.  
Dès 7 jours: éclat immédiat, pores et ridules atténués, peau visiblement rajeunie.\*\*



\*Sérum N°1 chez Clarins en 2017, source Nielsen Prestige Panel.  
\*\*Test de satisfaction - panel multi-ethnique - 362 femmes.

CLARINS.CH

Vous, avant tout.

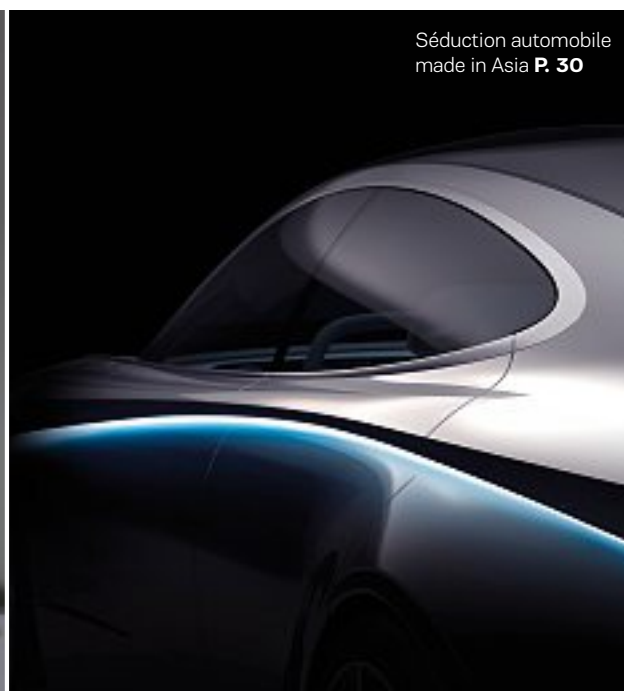
# CLARINS



Michael Anastassiades  
et son art lumineux P. 14



Une cuisine dans  
son placard P. 26



Séduction automobile  
made in Asia P. 30

# Techno | Octobre 2018

## SUJETS

### 10 Trend

Ces bons légumes connectés qui poussent dans la cuisine

### 12 Montres

Un infini de possibles au poignet pour se sentir aventurier

### 13 Shopping

La nouvelle qualité sonore des casques sans fil

### 28 Beauté

Une fraîcheur naturelle minutieusement travaillée

## RUBRIQUES

24 **Backstage: dans la Grotte aux fées aux portes de la manufacture Jaeger-LeCoultre**

29 **Elle & lui: le charme des superpositions**

31 **Ses goûts: les bonnes adresses du maître sommelier Dustin Wilson**



Mode sport  
P. 18  
Pull sans  
manches en  
maille côtelée  
de laine stretch  
avec insert  
de nylon,  
**Dior Homme.**  
Montre  
**Jaeger-  
LeCoultre**  
Polaris  
Geographic WT.



## UNE

Veste, short,  
chaussettes en nylon,  
cardigan en laine et  
baskets en cuir de  
veau, **Prada.**  
Montre **Jaeger-  
LeCoultre** Polaris  
Memovox, automa-  
tique, boîtier acier,  
42 mm, 2° fuseau  
horaire, bracelet cuir.  
Corde **Mammut**  
(Bächli).

**PHOTOS**  
Anoush Abrar

**STYLISME**  
Simon Pyllyser

## C'est compliqué, l'amour de la simplicité

A DOSSÉ AU REBORD DU BATEAU qui menait notre petit groupe vers un récif, l'homme arborait une belle montre multifonctions, frappée d'un nom réputé, de celles qui lui auraient permis de mesurer la profondeur de sa rencontre avec la raie manta et de calculer la durée de ses paliers de décompression. S'il convient d'utiliser un conditionnel passé dans cette situation, c'est qu'au moment d'enfiler sa combinaison en néoprène, l'homme a troqué sa somptueuse mécanique contre un ordinateur de poignet. Evidemment! Ce n'est pas parce qu'une montre *peut* plonger en eau salée qu'elle le *doit*. Les prouesses horlogères (lire en page 12) sont avant tout des supports à rêves, des



Renata Libal,  
rédactrice en chef

hublots ouverts sur des vies possibles... Rares sont ceux qui maîtrisent suffisamment les couronnes pour tirer avantage de ce que leur montre sait faire. Car si les complications séduisent par le savoir-faire qu'elles induisent, c'est finalement à la simplicité que tout le monde aspire. Est-ce incompatible? Peut-être pas tant que cela. Les horlogers développent des manipulations plus intuitives (noble tâche!), tandis que l'univers de l'électronique de loisirs comprend enfin que personne n'a envie de se noyer dans un mode d'emploi. Alors, à l'instar, par exemple, de la nouvelle enceinte audio de Michael Anastassiades (son interview en p. 14), les objets du moment se laissent diriger d'une caresse... Avec plaisir donc pour les fonctions nuancées et complexes, mais de grâce: faciles à utiliser!

encore! est un supplément du **Matin Dimanche** et de la **SonntagsZeitung**. Il ne peut être vendu séparément. Adresses: Tamedia Publications romandes, encore!, Avenue de la Gare 39, case postale 615, 1001 Lausanne, Tamedia AG, encore!, Werdstrasse 21, Postfach, 8021 Zurich. Editeur: Tamedia Publications romandes SA, 33, av. de la Gare, 1001 Lausanne. Directeur Division Tamedia Publications romandes: Serge Reymond. Rédaction en chef: Renata Libal (responsable). Edition: Loyse Pahud. Mise en pages: Géraldine Dura (directrice artistique). Image: Lucie Voisard. Ont participé à ce numéro: Textes: Silvia Aeschbach, Charles-André Aymon, Mathilde Binetruy, Hanspeter Eggenberger, Julie Gaudio, Claudia Schmid, Pierre Thomas (www.thomasvino.ch), Tanja Urslebo. Photos: Anoush Abrar, Jérémy Bierer. Stylistes: Simon Pyllyser, Léonore Noz. Illustrations: André Gottschalk. Conception graphique: Ariel Cepeda. Production alémanique: Paulina Szczesniak. Secrétariat: Alessandra Ducret. Photolithographie: Photomedia. Impression: Swissprinters AG, Zofingue. Marketing: Florence Ruffetta. Responsable commercial: Karim Mahjoub. Publicité: Publicité Print Suisse romande, Tamedia SA, Tamedia Advertising, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne, tél. +41 21 349 50 50, publicite.lausanne@tamedia.ch; Publicité Print Suisse alémanique, Tamedia AG, Tamedia Advertising, Werdstrasse 21, 8021 Zurich, tél. +41 44 248 42 30, anzeigen@encore-mag.ch, advertising.tamedia.ch. Indication des participations importantes selon article 322 CP: Actua Immobilier SA, OIL Centre d'Impression Lausanne SA, Homegate AG, ImmoStreet.ch S.A., LC Lausanne-cités SA, Société de Publications Nouvelles SPN SA. Tous droits réservés. En vertu des dispositions légales relatives aux droits d'auteur ainsi qu'à la loi contre la concurrence déloyale et sous réserve de l'approbation écrite de l'éditeur, sont notamment interdites toute réimpression, reproduction, copie de texte rédactionnel ou d'annonce ainsi que toute utilisation sur des supports optiques, électroniques ou tout autre support, qu'elles soient totales ou partielles, combinées ou non avec d'autres œuvres ou prestations. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par des tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite. [www.encore-mag.ch](http://www.encore-mag.ch)



La bibliothèque baroque de Saint-Gall.

BEAU LIVRE

# Palais du savoir

La splendide bibliothèque abbatiale de Saint-Gall ne se ternit pas avec le temps. Abrisant la momie égyptienne de Schepense vieille de 2700 ans ainsi que des milliers de manuscrits, elle compte parmi les plus belles de Suisse, voire du monde. Elle figure en tout cas dans le beau livre du photographe italien Massimo Listri qui propose un voyage culturel et historique dans les bibliothèques les plus prestigieuses du monde, qu'elles soient privées, publiques, éducatives ou monastiques. Les portes s'ouvrent pour nous laisser admirer les collections les plus confidentielles, comme celles de la puissante famille des Médicis, dans un lieu



Massimo Listri, *Les plus belles bibliothèques du monde*, Ed. Taschen, 560 p., 150 euros, allemand, anglais, français.

conçu par Michel-Ange à Florence. Moins secrète, mais tout aussi précieuse, Trinity College à Dublin abrite le *Livre de Kells* et le *Livre de Durrow*, deux manuscrits bibliques enluminés du Moyen Age. Parallèlement à leur richesse historique, ces temples de la connaissance s'apprécient pour leur beauté architecturale. Les photos, tels des tableaux, de Massimo Listri s'accompagnent de descriptions du bibliothécaire et historien allemand Georg Ruppelt et de l'historienne de l'art Elisabeth Sladek. Regorgeant de détails et anecdotes, elles nous apprennent que ces lieux feutrés révèlent des secrets dignes des plus grands romans. *Julie Gaudio*

BONNE BOUCHE

## Revanche climatique



PAR PIERRE THOMAS

Longtemps, les vins dits du Nord vaudois avaient une réputation exécrationnelle, due à leur origine géographique. Réunis depuis septante-cinq ans dans une coopérative, les viticulteurs de Bonvillars sont en train de prendre leur revanche. «L'outil de travail est performant, le terroir magnifique, le microclimat exceptionnel (nuits fraîches, température générale élevée). Il y a tous les atouts pour que l'appellation Bonvillars ait du succès», écrit, dans une plaquette anniversaire, son ancien œnologue Jacques Gex, conforté dans ses choix passés... Car, réchauffement climatique oblige, on ne peut exclure que, d'ici vingt ans, on fasse sur les rives vaudoises du lac de Neuchâtel les plus frais chasselas (33 des 98,5 hectares du périmètre vinifié) et pinots noirs (26 ha) vaudois. Mais pas que! La preuve avec ce merlot, fringant d'arômes, tirant sur les fruits noirs, avec une note de terre et de racine rouge, propre au cépage bordelais, qui, jusqu'ici, a surtout réussi au Tessin, au... sud des Alpes. Le merlot, dit plastique, car adaptable, se plaît dans de nombreux endroits. «On en a 8000 m<sup>2</sup>, mais on va en replanter. Pour l'instant, le raisin vient d'une parcelle plate près de la cave et d'une autre, au bord de l'autoroute, après Concise. Des coins jugés peu favorables à la vigne», sourit le jeune œnologue Olivier Robert. Les ceps ont 12 ans. Ils ont



été vendangés trois semaines après le pinot, fin octobre 2016 – vive les automnes secs et ventilés par le joran! Cette cuvée, tirée à 4800 bouteilles, a bénéficié des conseils du «senior» Philippe Corthay, pour un élevage d'une année dans un chais à barriques tout neuf. J'ai gardé le meilleur pour la fin: proposé dès 2009, ce Merlot Gourmand a décroché cette année une médaille d'or au Mondial du Merlot. Du jamais-vu, confirmé par le titre (officiel) de meilleur vin rouge vaudois, les Lauriers de Platine du label Terravin.

**L'étiquette** Merlot Gourmand 2016

**Le prix** 22 fr.

**Le site**

[www.cavedebonvillars.ch](http://www.cavedebonvillars.ch)

ACCESSOIRE

## Muse rayons X



Swizz Beatz, on le connaît comme rappeur et comme époux d'Alicia Keys. Mais il frappe aussi dans le monde de la mode. Pour sa deuxième collection Capsule pour Bally, il s'est associé avec Shok-1, artiste de rue de la toute première heure. Ce passionné des rayons X, par ailleurs chimiste accompli, a fouillé dans sa caisse à inventions et sorti trois de ses motifs emblématiques: la mouche, la main et le Pac-Man, naturellement tous radiographiés. La palette obtenue, en noir et blanc ou rose et noir, offre tout ce dont pourraient rêver les amoureux du style Bros and Sis', de la casquette aux claquettes en passant par la banane – à nouveau très cool. Ce qui s'appelle faire mouche. *P.S.* Dans les magasins Bailly et sur [www.bailly.com](http://www.bailly.com), 480 fr. le clutch.



Pièce de collection: les assiettes pop de Gio Ponti datées de 1967.

EXPOSITION

# Ponti l'archigénie

Comme des aimants, les assiettes psychédélics de Gio Ponti attirent tous les regards. Cette vaisselle pop, réalisée en 1967 et distribuée par le céramiste Franco Pozzi, fait partie des collections rares dont les enchères montent vite. Le créateur italien, touche-à-tout et bouillonnant d'idées, a créé toutes sortes d'objets et de constructions, comme la chaise poids plume Supperleggera (1957), toujours éditée par Cassina, ou la tour Pirelli de Milan (1960). Maîtrisant l'infiniment petit comme l'infiniment grand, il est devenu l'un des designers les plus influents du XX<sup>e</sup> siècle. Plus de 500 pièces s'exposent aujourd'hui au Musée des arts décoratifs à Paris pour une rétrospective mêlant architecture, mobilier, aménagements pour des demeures privées ou publiques. Mais Gio Ponti, disparu en 1979, ne hante pas que les musées. Les éditeurs de meubles transalpins continuent de produire certaines de ses pièces, à l'image de la maison Molteni qui a lancé un vaste programme de revalorisation du travail de l'artiste, après avoir signé un accord exclusif avec ses héritiers.

Le designer italien se destinait d'abord à l'architecture lorsqu'il est sorti en 1921 de l'Ecole polytechnique de Milan. Mais deux ans plus tard, il était nommé directeur artistique d'une manufacture de porcelaine avant d'être primé à l'Exposition des arts décoratifs à Paris en 1925. Dès lors, il n'a cessé de s'intéresser à la déco d'intérieur réalisant des luminaires pour Fontana Arte, des couverts pour Krupp, du mobilier pour Casa e Giardino. L'architecture n'a toutefois pas été mise de côté puisque, au sommet de sa carrière, il a exécuté d'importantes commandes en Amérique, au Moyen-Orient et en Italie. D'abord très classique, son style s'est modernisé avec les années, avec des objets très flexibles, lumineux, mobiles et des bâtiments tout en transparence et légèreté, comme la cathédrale de Tarente dans les Pouilles. Ces merveilles se savourent sans fin le temps d'une grande exposition ou plus encore. *Julie Gaudio*

«Tutto Ponti, Gio Ponti archi-designer», Musée des arts décoratifs à Paris, du 19 octobre 2018 au 10 février 2019. [www.madparis.fr](http://www.madparis.fr)

MONTRE

## Miroir, mon beau miroir



La légende veut que la rencontre entre l'horloger du Brassus Audemars Piguet et la créatrice florentine Carolina Bucci ait été une sorte de coup de foudre à reculons. La joaillière affichait une Royal Oak des années 1980, offerte par son mari. Quand il l'a rencontrée, lors d'une soirée privée, le patron d'AP, François-Henry Bennahmias, lui a demandé pourquoi diable elle ne préférait pas la version féminine. Ni une ni deux, l'élégante lui a répondu qu'elle n'en aimait aucune... Voilà le défi lancé: qu'elle imagine donc une Royal Oak chic & choc, à son goût! Un modèle a vu le jour en 2016, dans une étonnante finition en or martelé à effet givré, inspirée d'une technique joaillière. En voici aujourd'hui un autre, qui va plus loin, avec un cadran miroir, incroyablement exigeant à réaliser. L'effet est bluffant, puisque la montre permet à la fois de rajuster son rouge et de refléter les détails textiles qui l'entourent. «Qui a encore besoin d'un selfie?», demande Carolina Bucci... *R.L.*

Carolina Bucci Royal Oak, frosted Gold, or massif, Audemars Piguet, 37 mm, édition limitée 300 pièces, 46 690 fr.



MAKE-UP

## Rien que pour lui

Fille, garçon, vous en êtes encore là? Dans un élan de beauté pour tous, Chanel lance sa première ligne de maquillage masculin. Soigné et discret: plus besoin de piquer ses produits à elle... *R.L.*

Boy de Chanel, ligne de trois produits (fond de teint, baume à lèvres, stylo sourcils), vente en ligne en novembre, en Suisse dès janvier.



Tenue Burberry de la collection de cet automne: mélange du fameux carreau et de motifs foulards tirés des archives.

MODE

# Logos à gogo

Quand Beyoncé veut quelque chose, le reste de la planète suit. Autant dire que l'apparition sur scène, mi-septembre, de la chanteuse (dé)vêtue de carreaux Burberry de pied en cap (culotte, bustier et blouson) annonce un vent de folie pour la marque anglaise. Connue pour son imperméable à double couche et son esprit résolument irrévérencieux, Burberry nage actuellement entre deux eaux: Christopher Bailey, directeur artistique pendant dix-sept ans, signe la collection en boutique cet automne, sa dernière. Comme adieu, il a fait hurler le tartan, le twistant souvent des couleurs de l'arc-en-ciel, en



Un oursin imprimé du nouveau logo de la marque anglaise Burberry, inspirée des initiales du fondateur, Thomas B.

signe de militantisme LGBT. Il a aussi puisé dans les archives, pour intégrer le passé au présent, avec des motifs glanés sur les foulards anciens, par exemple. Son successeur, l'Italien Riccardo Tisci (ex-Givenchy), vient de présenter la collection du printemps prochain et il voit lui aussi la vie en carreaux (la tenue de Beyoncé, c'est lui). Mais comme il faut être vu sur tous les motifs et de toutes les manières, il a aussi – même avant son arrivée – imposé un nouveau monogramme, inspiré, version épaisse et vintage, des initiales du fondateur, Thomas Burberry (en 1856). Logomania, c'est reparti... *Renata Libal*



TECHNO

## Air chaud

Il y a eu l'aspirateur, qui donnait l'illusion que faire le ménage relevait de la percée aérospatiale: on chassait la poussière sans sac, en technologie et beauté... L'inventeur et designer industriel anglais James Dyson a ensuite imaginé des sèche-mains, des ventilateurs et des sèche-cheveux – toujours dans l'optique d'une technologie spectaculaire. Le dernier-né est un sèche-cheveux pour hommes – superpetit et parfait pour faire boucler la barbe. *R.L.*

Dyson Supersonic black/nickel edition, 479 fr.



COCOONING

## Parfum intérieur

Que seraient nos soirées d'automne ou d'hiver sans une flamme vacillante? Voilà une bougie lovée dans une céramique artisanale avec couvercle en métal doré et anses en cuir naturel – contenant luxueux imaginé par Marc Newson –, diffusant des senteurs signées du maître parfumeur Jacques Cavallier Belletrud. Ainsi la maison Louis Vuitton devient-elle la vôtre. *T.U.*

Env. 200 fr., chez Louis Vuitton Genève et Zurich. [www.louisvuitton.com](http://www.louisvuitton.com)

# Un avion dans mon salon

## TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON

Vous ne savez que faire de cette cabane au fond du jardin depuis vos échecs répétés en matière de potager biologique? La chambre du petit dernier reste désespérément vide depuis son départ pour l'Uni? Respirez, ces soucis appartiennent au passé. L'OVO-04 va combler ces vides et emplir votre vie d'une nouvelle passion: l'aviation. Ce simulateur de vol intégral promet en effet une immersion à 100%, grâce à une reproduction réaliste des paramètres de vol d'un monomoteur Cessna. A l'intérieur de la cabine entièrement close, le cockpit est fidèlement



Prix d'entrée: 50 000 - 90 000 fr. Toume sur Flight Simulator X et Prepar3D. Autres avions et configurations disponibles sur [virtual-fly.com](http://virtual-fly.com)

reproduit avec l'entier des instruments. Un palonnier professionnel fait bouger l'engin, posé sur deux vérins hydrauliques, alors que trois écrans assurent un réalisme rare. Au final, tangage, dérapage, accélération, freinage, turbulences et même irrégularités de piste sont rendus de manière précise. Cerise sur gâteau, un système d'éclairage intelligent modifie l'intensité lumineuse de la cabine selon l'heure de la journée. Virtual Fly, qui produit ses simulateurs en Espagne, promet une livraison en 18 mois et une mise en service simplissime: déballez, branchez sur une prise conventionnelle et... c'est tout. Mieux encore, une pièce de 3 x 3 m dotée d'une hauteur de plafond de 2,5 m est suffisante pour installer l'engin. Vous me direz qu'au prix de l'OVO-04, vous pourriez vous offrir un avion d'occasion tout à fait décent. Certes. Mais le petit Genève-Milan que vous vous ferez avant le déjeuner ne vous coûtera rien en essence, ni entretien, et moins encore en taxes d'aéroport.





SYSTÈME D'ASSISES **ALEXANDER** | DESIGN RODOLFO DORDONI  
DÉCOUVREZ-EN PLUS DANS [MINOTTI.COM/ALEXANDER](http://MINOTTI.COM/ALEXANDER)

AGENT HENRIK MAASZ  
T. 091 7911008 - [INFO@PMOBILE.CH](mailto:INFO@PMOBILE.CH)  
LISTE DE REVENDEURS: [WWW.MAASZ.CH](http://WWW.MAASZ.CH)

SERVICE DE DÉCORATION D'INTÉRIEUR DISPONIBLE CHEZ LES REVENDEURS AUTORISÉS MINOTTI

**Minotti**  
70 YEARS



Œuvre d'art naturelle ou quand les légumes poussent à l'air connecté de nos cuisines.

## Le potager au placard

**L**ES LÉGUMES POUSSENT DANS LE FRIGO... Cette croyance enfantine sera désormais difficile à démentir: les nouveaux potagers connectés s'encastrent dans les cuisines, comme n'importe quel placard ou lave-vaisselle, et confirment la tendance à vouloir consommer ce que l'on jardine soi-même. Emblématique de ce courant, voici l'Urban Cultivator, invention née en terre canadienne. Plusieurs plateaux permettent d'accueillir simultanément herbes aromatiques, fleurs, légumes racines comme les carottes et les raves ou plantes à bulbes tels ail et oignon. Comme s'il s'agissait d'un four, on ouvre une porte transparente, on tire un plateau, on récolte, on déguste et on relance! Le système contrôle en toute autonomie les différentes variables essentielles: pH de l'eau, éclairage, nutriments, température. Dans le même esprit, mais en plus technologique, on aura bientôt (fin de l'année 2019) le strasbourgeois Pousse-légume, connecté via Bluetooth à une application smartphone qui envoie des rappels quand il faut arroser... Cette innovation coûtera son pesant d'or: environ 1800 francs.



L'Urban Cultivator, coin de verdure pour urbains branchés.



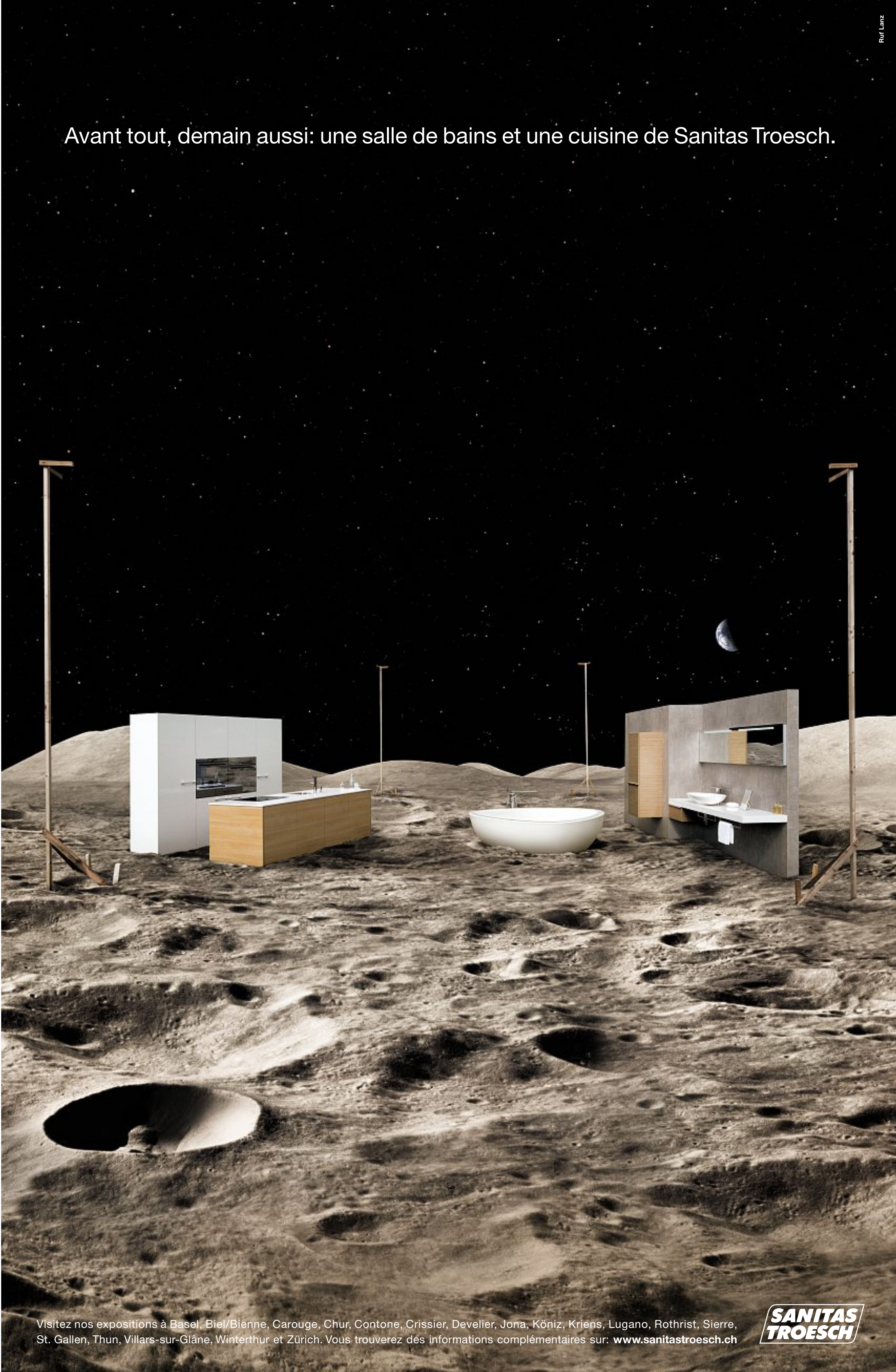
Jardinières Tregen et Lilo, minisystèmes potagers connectés.

Mais patience: dans tous ces potagers de cuisine, les plantes ne poussent pas plus vite qu'à l'extérieur. On peut escompter en moyenne une récolte de 500 à 800 grammes tous les quinze jours, c'est du moins ce que prévoient les inventeurs du Pousse-légume. De quoi s'accorder parfaitement avec la maxime latine *carpe diem* d'Horace, qui invite à profiter du moment sans se soucier du lendemain.

Et si on n'a pas la place? Eh bien, on opte pour des jardinières en pot, également autonomes pour ce qui relève de leur bonne croissance, arrosage excepté. Elles se posent n'importe où mais ne peuvent accueillir que des herbes aromatiques ou des fleurs comestibles (pissenlit, bourrache, capucine, hysope, angélique, pâquerette) de quoi cultiver son microjardin (en) intérieur, de quoi, surtout, colorer toute sa cuisine. A la fois design et écocompatibles, tout s'accorde pour que ces oasis de verdure s'imposent comme le must-have des citadins branchés qui veulent manger bio, local, sain... sans devoir sortir de chez eux. Pas simple alors de convaincre les enfants que les choux se cultivent (aussi) en pleine terre. ☺

TEXTE JULIE GAUDIO

Avant tout, demain aussi: une salle de bains et une cuisine de Sanitas Troesch.



Visitez nos expositions à Basel, Biel/Bienne, Carouge, Chur, Contone, Crissier, Develier, Jona, Köniz, Kriens, Lugano, Rothrist, Sierre, St. Gallen, Thun, Villars-sur-Glâne, Winterthur et Zürich. Vous trouverez des informations complémentaires sur: [www.sanitastroesch.ch](http://www.sanitastroesch.ch)

**SANITAS  
TROESCH**



Ce modèle Luminator Submersible 1950 de Panerai, en titane, a été conçu pour accompagner l'aventurier Mike Horn d'un pôle à l'autre. Deux fuseaux horaires, trois jours de réserve de marche, 300 mètres d'étanchéité et une lunette tournante pour mesurer les temps d'immersion. Prêt à plonger en eaux froides?

# Le temps de l'extrême

À QUOI RESSEMBLE UNE MONTRE TECHNIQUE? À UN COUTEAU SUISSE MULTIFONCTIONS. BOUSSOLE, PRESSION SOUS L'EAU, CHRONOMÉTRAGE, RIEN NE LUI ÉCHAPPE. MÊME SI LE SPORTIF RESTE EN CHAMBRE.

TEXTE MATHILDE BINETRUY

**E**FFET MIKE HORN? L'explorateur qui a escaladé les plus hauts sommets, frôlé la mort à plusieurs reprises et rétréci la distance entre les pôles inspire toute une génération d'hommes. Pas étonnant que la marque horlogère Panerai soit fière de l'avoir comme ambassadeur! Reste que si l'aventurier suisse d'origine sud-africaine est capable d'allumer un feu avec un silex ou de tuer un animal à mains nues, la plupart de ses admirateurs n'ont jamais dormi à la belle étoile. Les horlogers adorent pourtant créer des instruments hautement techniques, clairement axés sur la survie, au service d'aventuriers urbains, désireux de renouer avec leur «moi» primitif. A quoi ces montres peuvent-elles bien servir au quotidien? Prenons la dernière Richard Mille RM 25-01 Tourbillon Adventure Stallone, développée avec le célèbre acteur américain pour s'intégrer à une nature hostile: à moins d'une robinsonnade en vue, la boussole doit juste dépasser de la chemise en conseil d'administration. La plupart des complications dont elle est équipée sont par ailleurs accessibles sur le téléphone portable, l'ordinateur, la tablette...

Les horlogers eux-même se font peu d'illusions sur la réelle fonctionnalité des... fonctions proposées. Comme le relève Walter von Känel, président de Longines, «la montre est un produit horloger durable qui illustre notre sensibilité, notre style et notre personnalité». Une sorte de langage codé, réservé aux connaisseurs... S'il n'y a guère d'intérêt à se compliquer la vie avec des instruments techniques au poignet, on peut néanmoins se sentir chavirer devant l'infini de leurs possibles. Il y a les montres qui protègent des champs magnétiques (les poétiques Longines Conquest V.H.P. GMT Flash Setting et Omega Railmaster 1957); il y a les stylées, comme la Breitling Exospace B55 Yachting qui chronomètre vos exploits de marin d'eau douce ou l'Ulysse Nardin Diver Deep Dive qui mesure les temps de plongée; et il y a les précises catégoriques, au départ d'un semi-marathon, comme la TAG Heuer Carrera Chronograph Tourbillon Chronomètre «Tête de Vipère», la Patek Philippe Aquanaut Chronographe ou la A. Lange & Söhne Triple Split.

Pratiques? Parfois. Désirables? Assurément. Le monde hyperconnecté offre peut-être tout à portée de main. Reste qu'il est condamné à l'obsolescence, alors que la belle montre à complications perdure de génération en génération. Et puis, il y a ce côté «moi, ma vie, c'est prendre des risques»... Beaucoup plus inspirant qu'un outil numérique. ⌚



**DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE** Longines Conquest V.H.P. GMT Flash Setting, quartz, acier, 41 mm, étanche à 50 m, réinitialise les aiguilles après un choc ou exposition à un champ magnétique, 1250 fr. A. Lange & Söhne Triple Split, remontage manuel, or blanc, 43,2 mm, chronographe à rattrapante mesurant les temps additionnels et comparatifs jusqu'à près de 12 heures, prix sur demande. Breitling Exospace B55 Yachting, mouvement SuperQuartz™, titane, 46 mm, étanche à 100 m, chronographe pour vols ou régates, avec heures de départ et d'arrivée, prix sur demande. Ulysse Nardin Diver Deep Dive, automatique, titane, 46 mm, étanche à 1000 m, valve à hélium à 9 h pour les plongées de longue durée, prix sur demande. TAG Heuer Carrera Chronograph Tourbillon Tête de Vipère, automatique, céramique bleue, 45 mm, étanche à 100 m, chronographe ultraprécis, 19 900 fr. Patek Philippe Aquanaut Chronographe, automatique, acier, 42 mm, étanche à 120 m, chronographe-flyback (retour en vol), prix sur demande. Omega Railmaster 1957, automatique, acier, 40 mm, étanche à 150 m, résiste à des champs magnétiques de 15 000 gauss, 4950 fr. Richard Mille RM 25-01 Tourbillon Adventure Stallone, remontage manuel, carbone tpt® et titane, 51 mm, étanche à 100 m, boussole, 934000 fr.

**UN SON LIBRE!  
BOSE SOUND-SPORT FREE**

Intra-auriculaires et complètement sans fil, ces minuscules écouteurs promettent au sportif un confort et une légèreté sans pareils. Avec 5 heures d'autonomie, les marathoniens pourront voir venir. Les impatientes, quant à eux, seront ravis de savoir que 5 minutes de recharge permettent 45 minutes d'utilisation. 230 fr. env.

**EN SOIF D'ATTENTION  
MEIZU HALO  
BLUETOOTH**

«Mehr Licht!» L'impératif goethéen n'aura jamais mieux été justifié que par ce petit casque chinois. Un laser et un cordon revêtu d'une fibre optique spéciale produisent en effet 5 heures de lumière (bleue ou rouge), assurant au porteur un style unique. Cerise sur le gâteau, côté qualité du son, le Meizu n'a pas à rougir de ses rivaux. 250 fr. env.

**LA CRÈME DE LA CRÈME  
SONY WH-1000XM2**

Vous encodez vos fichiers musicaux en haute résolution sans perte afin d'avoir une restitution parfaite? Ces écouteurs sont faits pour vous! Le design un peu plan-plan de Sony cache en effet une puce aptX-HD capable de recevoir la quintessence du son en Hi-Res. Parmi ce qui se fait de mieux en la matière. 300 fr. env.

**LÉGÈRETÉ SANS  
CONCESSION  
METERS M-EAR-BT**

Attention, merveille! Dans une pièce d'aluminium rikiki et design (on relève les petites sangles pour extraire les écouteurs en douceur), Meters réussit à intégrer une puce aptX-HD qui restitue un son parfait et en très haute résolution, pour autant que votre smartphone ou votre lecteur audio soient à niveau. 140 fr. env.

**RÉINVENTION D'UN  
CLASSIQUE  
MARSHALL MAJOR III**

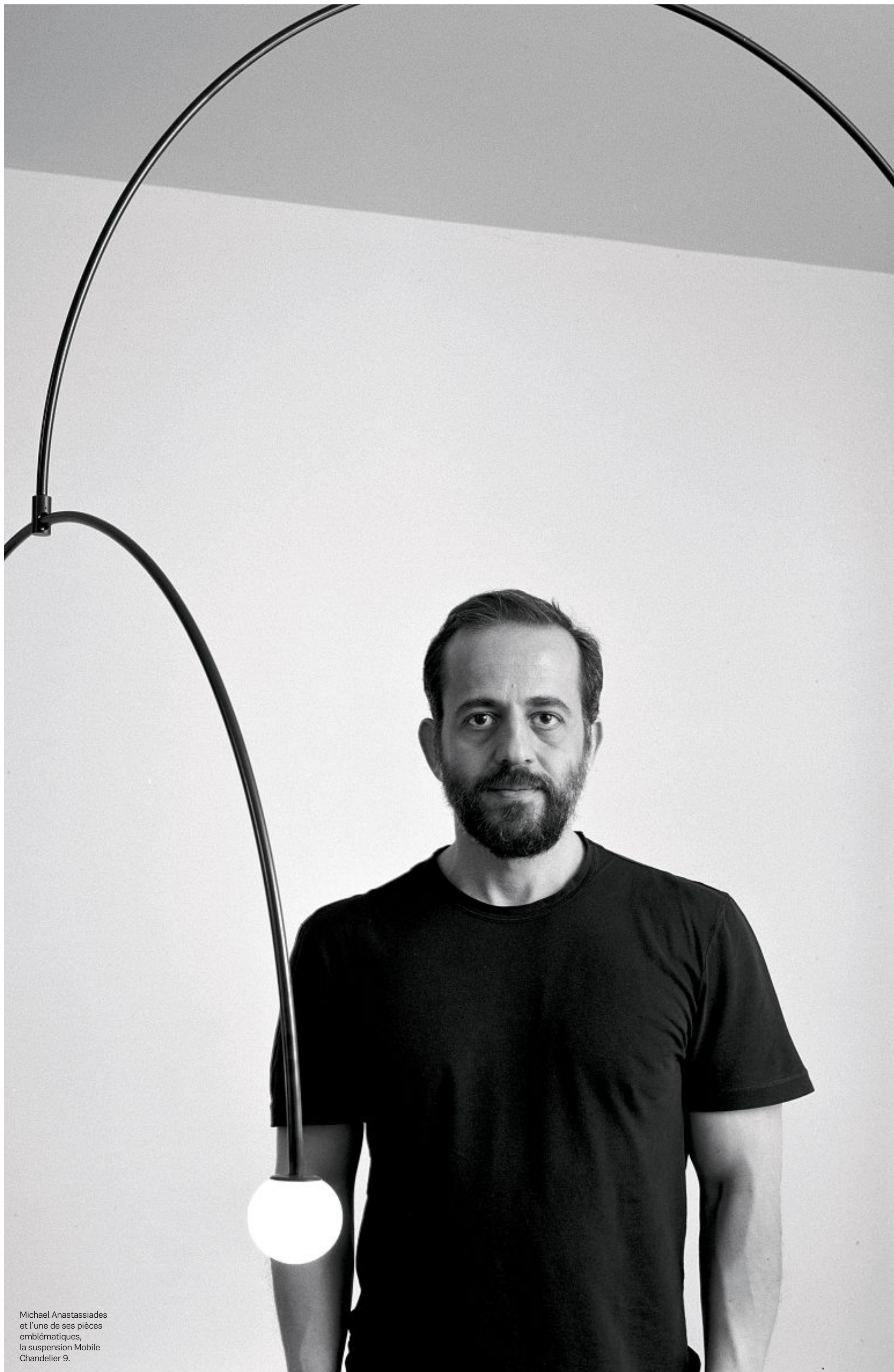
On ne présente plus le Major, tant il coiffe de têtes, blondes ou chenuës. Cette gamme promet 30 heures de musique et un confort accru. Mieux, la courbe sonore est désormais plus équilibrée et l'esthétique toujours aussi rock'n'roll. 155 fr. env.

# Casque en pointe

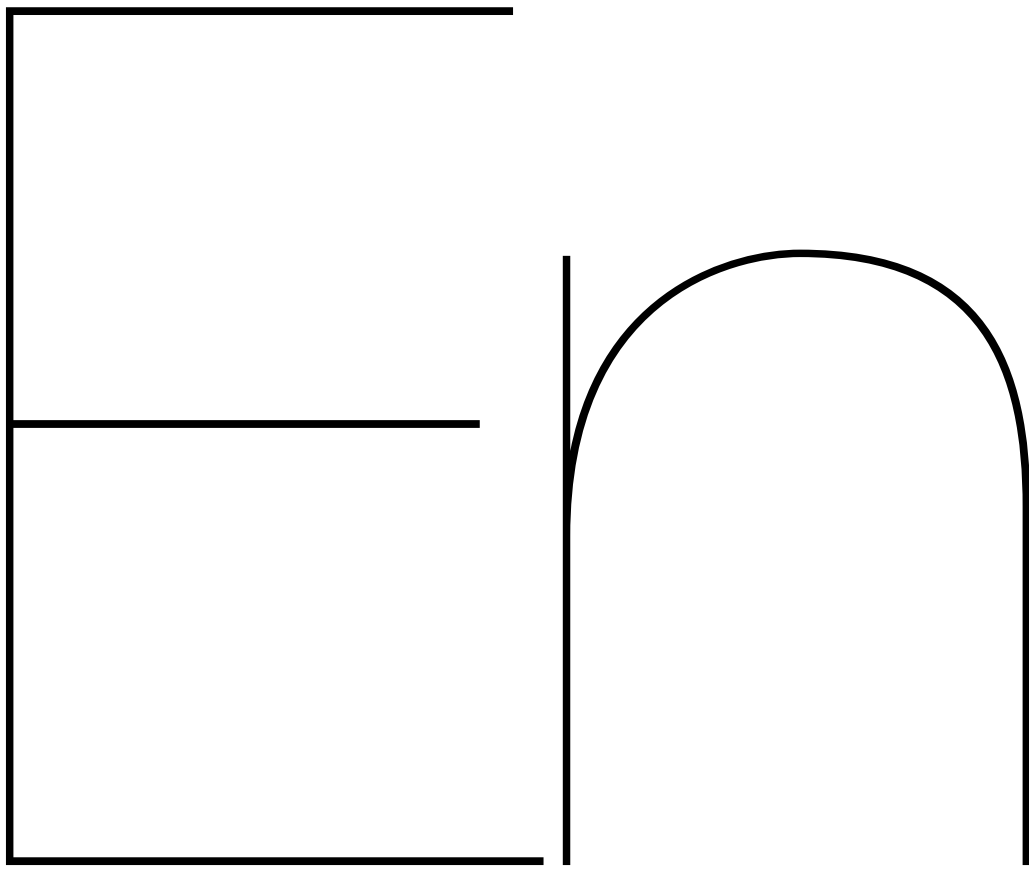
LES ÉCOUTEURS BLUETOOTH ONT TOUT POUR PLAIRE AUX AMATEURS DE GROS SON. JUSQU'ICI, EN REVANCHE, LES OREILLES SENSIBLES ÉTAIENT FRUSTRÉES PAR UNE QUALITÉ EN DEÇÀ DE CE QUE LE FILAIRE PEUT PRODUIRE. MAIS ÇA, C'ÉTAIT AVANT LA NORME APTX...

SÉLECTION CHARLES-ANDRÉ AYMON

# INTERVIEW



Michael Anastassiades  
et l'une de ses pièces  
emblématiques,  
la suspension Mobile  
Chandelier 9.



# SUSPENSION

LE DESIGNER LONDONIEN EST UN MAGICIEN DE LA LUMIÈRE. MAIS PAS SEULEMENT... LES CRÉATIONS DE MICHAEL ANASTASSIADES RESSEMBLENT À DES HAÏKUS DANS L'ESPACE

TEXTE RENATA LIBAL

**P**AR LA GRANDE VERRIÈRE ZÉNITHALE, ON VOIT LE ciel changeant de Londres et le moiré d'une frondaison d'automne. Le studio de design de Michael Anastassiades, dans le quartier de Camden, était un atelier mécanique, avant d'être rénové l'an dernier et transformé en un lieu de création inondé de lumière. On pousse une ancienne porte de garage taillée dans la tôle ondulée et quel éblouissement à l'intérieur... «On ne peut pas travailler dans le luminaire sans vénérer les effets changeants de la lumière naturelle», rit le maître des lieux.

Le barbu au regard intense n'est pas du genre à jouer les stars et privilégier l'esbroufe. Né à Chypre, il s'est lancé très tôt, après ses études en Angleterre, dans la réinvention des lampes à suspension, avec un vocabulaire stylistique extraordinairement épuré. Un trait, un cercle, une forme géométrique qui semble flotter dans l'air et on retient son souffle – instant suspendu. Depuis quelques saisons, cependant, le nom Anastassiades apparaît de plus en plus souvent à côté de son travail pour la maison italienne spécialiste du luminaire pointu, Flos. Et voici une table chez Cassina; une enceinte incroyable inspirée d'une pièce de monnaie posée sur sa tranche chez Bang & Olufsen; un robinet comme un bec suspendu, pour le projet commun Aboutwater des fabricants Boffi et Fantini; une fontaine à eau dans les rues de Londres... et même le nouveau lustre sur mesure pour le foyer à moulures du Grand Théâtre de Genève, qui devrait rouvrir en janvier après son ambitieuse rénovation. Toutes différentes qu'elles soient, ces créations partagent un même esprit de poésie presque abstraite, un même attrait pour l'équilibre fragile.

**Les pièces que vous imaginez paraissent très simples, mais sont souvent d'une grande complexité technique, tel ce luminaire modulaire, avec des maillons comme ceux d'un bracelet... sans que l'on ne voie aucun fil électrique.**

La technique est là pour nous servir, pas pour faire peur, pas pour faire la maligne. Pour moi, le cauchemar, ce sont ces chambres d'hôtel où l'on passe de longues minutes à chercher les interrupteurs, car on n'arrive à éteindre ni la lumière ni l'écran qui nous souhaite la bienvenue! Je dirais que ma marque de fabrique est la sobriété. Nous vivons dans une société lestée d'objets, d'informations, et personne ne demande à en avoir davantage. Au contraire, nous avons tous envie d'une vie plus simple... Alors, plutôt que des pièces qui hurlent et essaient de se faire remarquer, je propose des solutions qui se fondent dans le décor.

**Vous avez imaginé aussi ces enceintes musicales, où l'on règle le volume intuitivement, sans bouton apparent...**

Exactement. Cette enceinte a la forme d'une pièce de monnaie posée sur la tranche, d'où son nom Edge, et on règle le son en la faisant rouler d'un côté ou de l'autre. C'est très simple. Mais n'ayez pas peur, elle ne va pas se déplacer toute seule! Elle est conçue pour revenir en arrière, en mémorisant le réglage. De même, un écran lumineux, pour le choix des musiques, ne s'enclenche que quand quelqu'un approche. Inutile de multiplier les distractions, j'aime que l'objet s'impose en douceur.

**Etonnante, non, cette approche poétique pour quelqu'un qui a été formé comme ingénieur civil?**

Je dis toujours que je me suis enfui de cet univers. A l'époque, en 1988, mes parents m'avaient incité à choisir cette direction, car ils m'envoyaient étudier à Londres – il n'y avait alors pas de filière universitaire à Chypre – et tenaient à ce que j'aie un métier solide. Moi, je voulais une voie créative et j'ai effectivement fait ensuite le Royal College of Art, en design industriel. Mais nous sommes tous constitués par notre parcours, et j'imagine que mon passé d'ingénieur explique en partie mon sens pratique. Ou le fait que je ne crains pas les défis technologiques.

**Et l'attrait pour la lumière?**

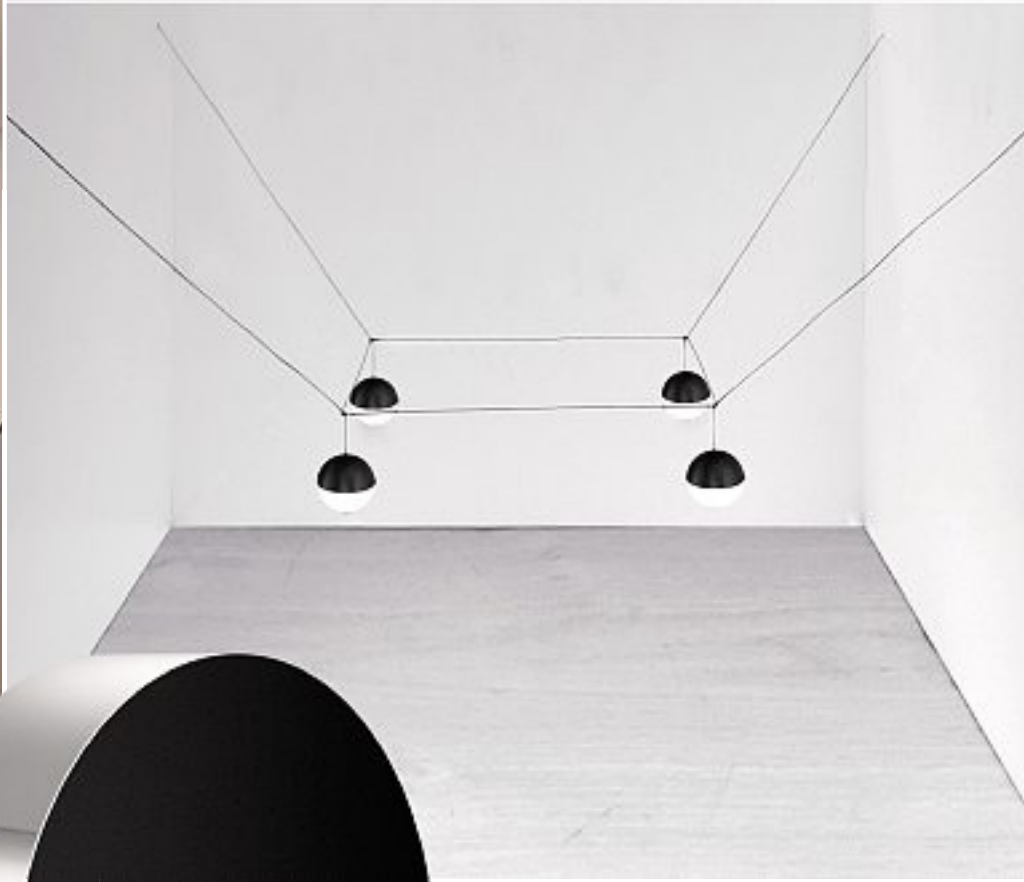
Je m'y suis lancé dès la fin de mes études en 1994 et c'est ainsi que je me suis fait un nom, d'abord avec ma propre marque, en 2007. J'avais envie de faire les choses sans compromis, de maîtriser l'entier du processus, de la conception à la mise en vente en passant par la production. J'avais envie d'aller jusqu'au bout de mes idées, avec une vision qui n'était pas forcément axée sur les besoins du marché. Cette expérience m'a permis d'engager ensuite, en 2013, une collaboration avec Flos dans le respect mutuel. Comme créatif, j'ai dû faire mes preuves et cela signifie les faire seul. Ils m'ont approché pour ce que je faisais déjà.

**Et comment se passe cette collaboration?**

Nous sommes sur la même longueur d'onde. Ils ont d'abord commercialisé le projet String Lights, qui était bien avancé. Et leur équipe technique est si qualifiée qu'aujourd'hui je leur confie mes lampes les plus compliquées. C'est très satisfaisant de voir ses pièces utilisées et de voir qu'elles correspondent aux besoins des gens. Je ne tiens pas à savoir combien de personnes achètent mes suspensions, mais j'adore voir comment ils les accrochent, comment ils vivent avec.

**Est-ce que cela fait sens de garder les deux marques, la vôtre à côté de Flos?**

Oui, car j'ai vraiment créé ma marque à partir de rien. Et il reste important pour moi d'appréhender l'entier du processus. Ce serait dommage d'abandonner cette plate-forme.



**Les jeux de lumière sont à la mode, entre la luminothérapie, le bien-être...**

Je ne crois pas à la constante réinvention de tout, qui se résume souvent à une approche marketing. Oui, bien sûr, la lumière est très importante, mais il faut prendre un peu de distance: rien n'est plus beau que la lumière naturelle. Je pense qu'un luminaire doit faire sens, ne pas être qu'un simple jouet aux couleurs qui changent. Mon approche est centrée sur la lueur: quel effet produit la lampe allumée? Elle doit aussi fonctionner éteinte, évidemment! Mais je m'intéresse surtout à la lumière qu'elle apporte. Cela signifie aussi qu'il faut appréhender l'obscurité: allumer la lumière ne veut pas dire abolir la nuit, la transformer en jour. J'essaie de capturer une de ces ambiances délicates que la nature nous offre dans une incroyable variété.

**Tout est toujours question d'équilibre, chez vous...**

J'aime saisir un moment et suggérer que tout peut tourner d'une manière... ou son contraire. La sensation d'une possibilité. C'est aussi une manière de rendre les objets précieux. Il ne faut rien tenir pour acquis, et la vie est plus belle pour qui est conscient de sa fragilité.

**Un rapport avec le yoga, que vous avez enseigné?**

Tout se tient. C'est drôle, durant les dernières vacances, j'avais promis à un ami de faire du yoga avec lui et au final, je me suis retrouvé chaque matin à diriger une classe. J'ai eu énormément de plaisir et cela m'a ramené à la période où, à la fin de mes études, je partageais ma vie entre ces deux mondes. Cela a duré quinze ans, avec des cours auprès de grands maîtres. C'était pour moi une belle manière de prendre du recul. Avec les designers, j'aimais me présenter comme prof de yoga et l'inverse. Malheureusement, je ne parviens plus à tout concilier. Mais je continue à pratiquer. L'approche philosophique qu'ouvre le yoga est d'une grande pertinence pour le design.

**Un projet que vous avez particulièrement aimé faire?**

Je dirais les fontaines à eau, à Londres. Parce que c'est vraiment important d'inciter les gens à renoncer aux bouteilles jetables, c'est un enjeu majeur. Ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée, j'ai été approché pour réfléchir à ce mobilier urbain, à la fois traditionnel et moderne. J'ai voulu une présence forte, avec une personnalité, mais qui s'intègre facilement dans le paysage urbain, comme un banc, une boîte à lettres, une poubelle... C'est pour cela que j'ai recouru au thème de la colonne, si présent dans l'architecture anglaise, et le néoclassicisme se réfère aussi à l'héritage de l'humanité.

**Et le choix du bronze?**

C'est une matière noble, qui vit, dont on fait les statues. Cela donne une noblesse au geste de boire. On élève l'expérience pour en faire un rituel. J'espère que l'on pourra décliner cette idée dans d'autres quartiers, dans d'autres villes anglaises.

**Et la table Ordinal chez Cassina? Elle a des pieds pointant vers les coins, comme pour indiquer les points cardinaux...**

C'est un monolithe, presque une sculpture: un plateau avec des pieds. Le jeu réside dans la géométrie et la tension entre le bois et

**Eclairer ne veut pas dire abolir la nuit, mais capturer un instant changeant**

ces pieds précieux, en aluminium anodisé ou laqué. C'est un exercice de simplicité et d'équilibre.

**C'est votre première table...**

La table représente pour moi le meuble ultime, qui rassemble les gens. J'aime m'asseoir à une table, la gestuelle du repas partagé. J'ai dessiné plusieurs tables, mais pour mon usage personnel.

**Vous cuisinez?**

Oui, c'est un de mes plaisirs. Je prépare de grands plats familiaux, beaucoup de cuisson lente, au four. L'agneau qui confit durant dix heures, les légumes à la grecque... Ou alors des ragoûts. Tout ce qui relève de l'ambiance chaleureuse et domestique. Je ne donne pas du tout dans les recettes sophistiquées.

**A quoi ressemble votre maison, à Londres?**

L'esprit est un peu le même que dans le studio, avec beaucoup de volume au plafond et de l'éclairage naturel. Mais je pars de préfabriqués architecturaux très différents, car il s'agit d'une petite surface au sol, avec cinq niveaux, de la cave au troisième étage. Tous ces espaces sont interconnectés, selon un principe de plan ouvert.

**Vous y avez travaillé, avec vos collaborateurs, jusqu'à peu...**

Effectivement. J'adorais travailler à la maison, c'était un choix qui mêlait mon travail à tous les aspects de ma vie, mais qui me privait d'intimité. A l'époque, cela faisait sens, car ma maison était une sorte de plate-forme qui permettait de vivre au sein des objets que j'avais dessinés. Ils étaient nés là et restaient pour tester la cohabitation. Jamais je ne mettrai en vente une lampe avec laquelle je vis mal! Du coup, je change d'éclairage en permanence! Or maintenant, avec une équipe d'une dizaine de personnes, le processus est différent. Je travaille avec trois designers, pour toutes les collections, y compris celles en mon nom propre. Le reste de l'équipe se charge de la production, la commercialisation et tous ces enjeux.

**Etes-vous impliqué dans chacun des projets?**

A 100%, de l'esquisse au suivi en boutique, à la relation aux clients – surtout ceux qui désirent un luminaire sur mesure.

**Et la mise en lumière du légendaire restaurant Four Seasons, qui vient de rouvrir à New York?**

A l'origine, en 1959, il était situé dans le Seagram Building, avec des volumes incroyables, qui ont contribué à sa notoriété. Et les fresques, qui sont à la Tate Gallery, avaient été commanditées pour ces lieux. L'histoire est chargée! Le restaurant est maintenant sur Park Avenue. L'architecte Isey Weinfeld y a construit une ambiance forte, sans copier l'originale, ce qui m'a soulagé. J'adore le résultat final: le luminaire trône en pièce unique comme une sculpture, pour donner au plafond une illusion de hauteur.

**Un objet, un projet qui vous tente?**

Je ne suis pas un designer qui rêve de construire une fusée pour la lune. Je suis heureux qu'on me sollicite et j'empoigne chaque occasion avec gourmandise. L'échelle, pour moi, n'a aucune importance: qu'un objet soit petit ou énorme, je l'approche de la même manière. ☺

**BEAUX ET SOBRES**

**DE GAUCHE À DROITE**

Le système d'éclairage modulaire, sorti cette année chez Flos, permet de construire facilement son propre rideau lumineux, à l'aide de maillons inspirés de la chaîne de bracelet.

L'enceinte circulaire Beosound Edge, de la taille d'un pneu, se pose à même le sol et se règle d'une poussée. Une vraie innovation au fonctionnement intuitif, réalisée pour Bang & Olufsen, et qui sort ces jours.

Le projet de luminaires String Lights (Flos) joue avec un vocabulaire stylistique minimal: ronds et traits.

La fontaine publique à eau potable, nommée Fleet, vient d'être installée à Londres, devant le Victoria & Albert Museum. Y boire est une expérience, le visage éclairé par le reflet jaune du bronze...

La Table Ordinal, parue chez Cassina cette année, est le premier meuble traditionnel de Michael Anastassiades.





*Thomas Sabo*

JEWELLERY & WATCHES





# L'ÉTOFFE DES HÉROS

CONFORTABLES ET FLUIDES, DES TEXTILES VENUS DU SPORT RÉINVENTENT LA RÉSISTANCE AU FROID ET À L'HUMIDITÉ. EN TOUTE ÉLÉGANCE.



**PAGE DE GAUCHE**  
Parka en matière technique, **Cerruti**. Hoodie en cachemire, **Eric Bompard**. Pantalon oversize en laine, **Lacoste**.

**SUR CETTE PAGE**  
Veste matières mélangées, détail crochet en agneau plongé, blouson réversible imprimé en polaire et nylon, pull en laine et pantalon droit en coton, **Lanvin**. Ceinture en nylon et cuir de veau, porte-clés en cuir, **Dior Homme**.





**PAGE DE GAUCHE**

Manteau en laine mélangée, sweat en coton et pantalon de jogging en coton mélangé, **Y-3**. Chaussettes en nylon, **Prada**. Sneaker en cuir de veau et maille imprimée, **Dior Homme**. Couverture de survie, **Relags Outdoor Equipment (Bächli)**.

**SUR CETTE PAGE**

Veste en polyuréthane et coton, **Kolor**. T-shirt en coton, **3.1 Phillip Lim**. Pantalon en sergé de laine, **Dior Homme**. Montre **Jaeger-LeCoultre** Polaris Automatic, 41 mm de diamètre, boîtier et bracelet en acier. Sac à dos Tupilak **Mountain Equipment (Bächli)**.



**PAGE DE GAUCHE**

Manteau en laine vierge et polyamide, T-shirt de sport à manches longues avec col et manches zippés en polyéthylène et élasthane, legging de sport en polyéthylène et élasthane, baskets hautes avec chaussettes en knit et Givenchy sur le zip en cuir de veau, polyamide et coton, **Givenchy**. Montre **Jaeger-LeCoultre** Polaris Automatic, 41 mm, boîtier et bracelet en acier.

**SUR CETTE PAGE**

Coupe-vent en polyester, **3.1 Phillip Lim**. T-shirt en coton, **Lanvin**. Pantalon en sergé de coton et chaussures de montagne en cuir de veau, **Cerruti**. Chaussettes en nylon, **Prada**.

Assistent photo Diane Deschenaux  
Coiffeuse Patti Busea  
Maquilleuse Laetitia Di Mita  
Mannequin Sam Hejblom  
Direction artistique Géraldine Dura  
Production Lucie Voisard

CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC LA MAISON JAEGER-LECOULTRE.

NOS REMERCIEMENTS À BÄCHLI - SPORTS DE MONTAGNE POUR LE PRÊT DES ACCESSOIRES.



Entre lac et monts, la manufacture Jaeger-LeCoultre est installée au cœur de ce paysage de carte postale.



## Vallée d'aventure

CLIMAT RUDE ET NATURE DANS SA FABULEUSE DIVERSITÉ: LA VALLÉE DE JOUX ATTIRE LES AMATEURS D'ÉMOTIONS FORTES. ET FAIT LE TERREAU DE L'INSPIRATION HORLOGÈRE DEPUIS PRÈS DE 200 ANS.

TEXTE LA RÉDACTION

**V**ENEZ, C'EST PAR LÀ! Ils sont une cohorte d'adolescents casqués, lampe frontale bien en place, à s'enfoncer dans une fissure de la paroi, à la suite du spéléologue qui les entraîne dans les couloirs noirs. Une course d'école comme tant d'autres à la vallée de Joux, où l'exploration de grottes relève souvent du loisir familial. La classe émergera deux heures plus tard, dans l'éblouissement des lumières mises en place par Anoush Abrar, le photographe d'encore!, pour strier de traces graphiques la roche tourmentée, à l'entrée de la grotte aux Fées (voir les images de mode, en pages précédentes).

Outre les grottes, la vallée de Joux se profile comme une véritable terre d'aventure pour les amoureux de grand air. En VTT sur les sentiers glissants, à pied sous les sombres épicéas de la forêt du Risoud, en escalade sur des parois dont on s'informe entre initiés... Mais c'est en hiver – attention chutes de température vertigineuses! – que le paysage blanc montre sa face la plus sauvage, avec les grands espaces à explorer en ski de fond et ce fabuleux lac qui, miracle! se mue parfois en patinoire géante. Pays de loup...

Tous les historiens de l'horlogerie s'accordent pour établir un lien direct entre ce climat à longs hivers, cette nature indifférente aux distractions de la ville et la passion pour les mouvements compliqués. Paysans et artisans, les Combiens ont, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, mis à profit les longues soirées d'hiver pour se pencher au-dessus de l'établi. Bien des fermes abritaient un petit atelier et c'est là que s'est développé le savoir-faire dont bénéficient les grands noms du secteur. Le premier à établir une vraie manufacture sur place a été Antoine

LeCoultre. En 1866, il a entrepris, avec son fils Elie, de réunir sous un même toit des artisans aux compétences complémentaires, capables ensemble de produire des montres de A à Z. Voilà bientôt les premiers procédés qui permettent de mécaniser la fabrication des mouvements à complication. L'actuelle manufacture Jaeger-LeCoultre, toujours au Sentier, regroupe plus de 180 savoir-faire et s'enorgueillit du surnom Grande Maison, qu'elle porte dès ses débuts. Aujourd'hui, une vingtaine de marques horlogères sont établies dans la région, dont Audemars Piguet, Breguet ou Blancpain.

Si la renommée de Jaeger-LeCoultre est surtout liée au très élégant et fort urbain modèle Reverso, la marque célèbre cette année l'esprit d'aventure qui sied si bien à sa vallée. La collection Jaeger-LeCoultre Polaris s'inscrit dans le passé sportif de la marque, laissé un peu de côté ces dernières années. Six modèles automatiques, au cadran bleu ou noir, s'inspirent du modèle Memovox Polaris de 1968 (voir ci-contre), reconnaissable à ses trois couronnes. Le nom voulait évoquer l'audace, la liberté, les grandes percées scientifiques. Le slogan de l'époque: «Pour l'homme d'action.» C'est que l'après-guerre se nourrissait de l'utopie technologique et il y fallait des montres dotées d'une multitude de fonctions dites «utiles», chronomètre, réveil, réserve de marche. L'esthétique était résolument virile et sportive. Les montres Polaris d'aujourd'hui bénéficient d'un design affiné, avec des cornes raccourcies et une plus grande lisibilité. L'effet est donc beaucoup plus contemporain que vintage. Mais sans rien perdre de l'adrénaline qui accompagne ce modèle viscéralement sportif. L'idée? L'attacher au poignet et s'en aller explorer l'inconnu. A la grotte aux Fées, par exemple. ●



### VINTAGE

L'actuelle collection Jaeger-LeCoultre Polaris est inspirée de la Memovox Polaris de 1968, qui cumulait la fonction de réveil avec les caractéristiques d'une montre de plongée. Grâce à un triple fond, la sonnerie était suffisamment puissante pour être entendue sous l'eau et signifier l'heure de remonter à la surface.



### Mystères souterrains

Les amateurs d'itinéraires balisés iront aux grottes de Vallorbe, forcément! Merveilleusement illuminé, ce monde de cathédrales et stalactites est un enchantement à tout âge. Mais il y a matière à plus grande aventure dans les sous-sols de la vallée de Joux. La grotte aux Fées est souvent visitée par les spéléologues du cru et les touristes qui guignent à l'entrée. Les lieux ne sont pas métamorphosés en parc d'attraction et restent facilement accessibles par le chemin de randonnée qui descend de la route. Gare pourtant: après l'entrée, le passage relie un incroyable labyrinthe souterrain de plus de 30 kilomètres découverts à ce jour, vestiges sans doute d'une grande rivière disparue. Les passionnés continuent à explorer les galeries, dégageant gravats et déchets.



*La classe*  
**ÉCONOMIQUE**

*n'a jamais paru aussi gourmande*



**CLASSE ÉCONOMIQUE EMIRATES**

Avec un dessert si tentant, vous allez probablement vouloir commencer par la fin. Soyez patient, notre menu est composé de 3 plats accompagnés de cocktails, de vins et d'autres boissons.

**Plus de choix, plus de plaisir**

  
**Emirates**

# ET LA CUISINE SOUDAIN DISPARUT...

DANS LES APPARTEMENTS DE VILLE,  
TOUJOURS PLUS PETITS, LA CUISINE  
SE CACHE AU SALON. NI VU NI CONNU.

*TEXTE RENATA LIBAL*



Une cuisine se cache dans le placard AMO1 imaginé par le fabricant japonais Sanwa.

# S

ANS SE LASSER, les hédonistes répètent que la cuisine est la pièce la plus importante de la maison: c'est là que le rôti embaume l'air des heures durant, que les hôtes s'attablent autour du plateau de bois, que les enfants révisent leurs devoirs pendant que les adultes éminent des carottes en julienne. Vous avez cette chaleureuse image d'Epinal bien en tête? Alors oubliez-la. Les aléas de la vie, de la démographie et de l'économie

mondiale expliquent que, hélas, fort peu de gens jouissent du luxe d'une maison de campagne avec cuisine géante, idéalement ouverte sur un potager bio. La demande contemporaine porte surtout sur l'aménagement de petits espaces urbains, où il s'agit d'emboîter les équipements avec astuce en un minimum de place. Mais attention que ce ne soit pas une excuse pour renoncer ni à la fonctionnalité, ni à l'élégance – ni, évidemment, au plaisir sensuel de cuisiner au cœur de la maison.

Les équipementiers de cuisine ont bien repéré la tendance et s'emploient à offrir des solutions où le maître mot est «discrétion». C'est ainsi que le fabricant allemand Leicht propose cette année un concept d'«espace dans l'espace» – soit une intégration individuelle des appareils sans plan préétabli dans une grande pièce à vivre. Tout près des fauteuils, le lave-vaisselle et le sèche-linge côtoient l'écran de télévision, dissimulés sous des boiseries qui se fondent dans le décor. Au printemps, le salon Eurocucina, qui se tient à Milan en parallèle au fameux salon du meuble, a fourmillé de trouvailles dans ce sens: la cuisine s'insère dans le paysage intérieur, jusqu'à y disparaître. Des exemples? Chez les fabricants allemands Bora (Bora Professional) ou Miele (Downdraft), la hotte est remplacée par un système d'aspiration totalement invisible, disposé à même le plan de cuisson. Bosch, lui, a été finaliste du Prix de l'innovation de la Foire de Paris avec le réfrigérateur/congélateur Vario Style, dont on peut changer la couleur avec un simple système de clips: rouge cerise comme le tapis ou noir comme le lampadaire du salon? Chez le cuisiniste italien César, le designer Garcia Cumini réinterprète des bibliothèques des années 1950 (The 50's, de leur petit nom) en étagères de cuisine. Livres, verres, boîtes de lentilles, porte-bouteilles – même combat!

C'est ainsi que l'on peut s'imaginer en visite chez un célibataire vivant dans un loft sophistiqué: d'une sorte d'aquarium en verre, sur la bibliothèque, entre deux piles d'ouvrages d'art, il sortira une bouteille de Bordeaux parfaitement tempérée. Le poulet? Il grillera tranquillement, dans un tiroir-four à portée de main du canapé. La hotte, elle, sera escamotable: on ne veut pas s'encombrer de tels engins quand on n'en a pas besoin, si? Il ne s'agit pas là d'une musique futuriste. L'entreprise allemande Gaggenau, qui représente le sommet du luxe en la matière, travaille précisément sur cette manière de personnaliser les

installations, en conjuguant le plus pointu (technologiquement) avec le plus sobre (visuellement). De fait, si ce pionnier des appareils avant-gardistes (il proposait la cuisson vapeur chez les particuliers dès 1999 et trouve normal qu'une table de cuisson soit modulaire, avec un tep-panyaki et un cuiseur vapeur intégrés) équipe surtout d'ambitieuses cuisines proches de celles des professionnels, il développe aujourd'hui aussi des concepts de mini-appareils à glisser partout.

### La préparation du repas comme art de vivre

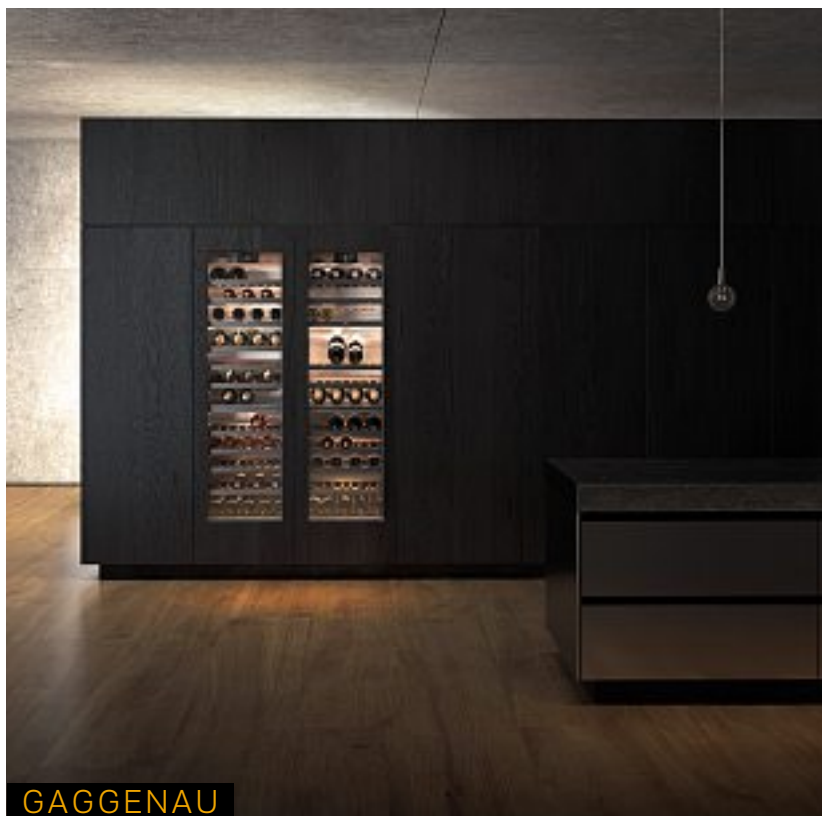
«Mais la cuisine réduite implique souvent un prix plus élevé, relève Sven Schnee, directeur général de Gaggenau, car il faut tout pouvoir faire en un seul espace, ce qui reste une gageure.» Ce passionné de vin et de bonnes tables remarque que l'art de préparer à manger s'est imposé comme une manière de vivre, au cœur des préoccupations de la maisonnée. «Nos clients, relève-t-il, veulent accéder aux meilleurs produits où qu'ils soient. Ils auront peut-être une cuisine monumentale dans leur résidence principale, celle où ils ont l'habitude de recevoir de grandes tablées, mais ils voudront aussi une petite cave à vin climatisée dans leur pied-à-terre à New York.» Esthétiquement, cela induit une approche plus subtile, avec des systèmes d'ouverture sur pression, par exemple, sans aucune poignée visible afin de s'harmoniser avec le mobilier contemporain. Outre le design minimaliste, les systèmes d'intégration

et les belles matières, il existe plusieurs manières d'escamoter la cuisine. Certaines maisons optent pour le ton sur ton – surtout en noir – qui unifie l'espace ouvert et floute la limite entre la zone fonctionnelle et la zone de loisir. C'est le cas du modèle NX 870, chez Next125 ou des installations de l'espagnole Doca. Mais on peut aussi opter pour la cuisine que l'on camoufle en un tour de main. Magie! L'Italienne Ernestomeda a montré ce printemps un Inside System conçu par l'architecte Giuseppe Bavuso, qui permet de tirer une porte coulissante en verre dépoli sur tout l'équipement ménager. Four et évier habitent ainsi toujours le salon, mais en version un peu fantomatique, comme une exquise possibilité.

Dans un registre plus ludique, l'innovante maison japonaise Sanwa, spécialisée en cuisines et salles de bains, imagine une sorte de cabine aux couleurs pop nommée AMO1, qui renferme une cuisine minimaliste mais totalement fonctionnelle. Le projet a été développé avec l'Atelier Mendini, à Milan, et séduira surtout les employés de bureau qui veulent disposer d'une kitchenette pour midi... ou les adolescents de toujours, qui ne prennent pas leurs spaghettis pesto trop au sérieux.

Reste que la tendance de fond consiste davantage à éparpiller, avec panache, la cuisine un peu partout, plutôt que de l'enfermer dans un placard. «Les pièces de la maison fusionnent, relève encore Sven Schnee. Et on veut avoir accès partout à la nourriture.» Voilà donc les minicelliers à champagne dans la salle de bains, pour des accords intimes entre bulles et bulles. Et des machines à café, avec arrivée d'eau, dans la chambre à coucher, parce que le matin, tout est trop loin... A y penser, ce n'est pas tant que la cuisine disparaît: nous aimons tant manger que la cuisine s'étale, s'étire, se déploie et s'installe, prenant possession de toute la maison. Croissants frais cuits au lit, s'il vous plaît! ☺

## Le poulet grille dans un tiroir, le vin mature dans la bibliothèque, à portée de main

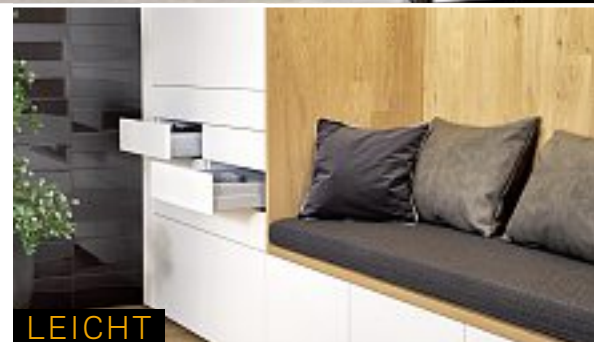


GAGGENAU



ERNESTOMEDA

**DISCRÉTION**  
La cuisine s'escamote de diverses manières: dans un cabinet, derrière une paroi amovible ou – encore mieux – en s'intégrant avec naturel dans l'ameublement du salon, quitte à cacher un four dans un tiroir. Et voici la cave à vin en tableau d'art moderne.



LEICHT



# Si nu, si soigné

AVEC LA TENDANCE NUDE, LA PEAU DOIT ÊTRE PARFAITE. OU LE PARAÎTRE. DES SOINS UTRAPOINTUS Y CONTRIBUENT... EN COUCHES SUPERPOSÉES. UN NATUREL TRÈS TRAVAILLÉ.

TEXTE SILVIA AESCHBACH

**O**BSERVER visages et maquillages, pendant les Fashion Weeks, est une occupation pleine de rebondissements: lors des collections automne-hiver 2018-2019, on en a vu de toutes les couleurs et de toutes les intensités, allant du plus noir au plus tapageur. Mais aussi, en flagrant contraste avec ces extrêmes, on a été submergé par le tout naturel, le tout nu, le no-make-up. Depuis plusieurs saisons, il est vrai, la tendance nude imprègne le monde de la mode et de la beauté. La voici maintenant parvenue au sommet de l'actualité cosmétique. Le teint trône en première place: son éclat se voit simplement renforcé grâce à l'application régulière d'une bonne base. Cela aussi pour que les produits spéci-

ifiques qui se superposeront ensuite fassent tout leur effet dans une subtile harmonie.

En opposition avec les multiples poudres dorées ou argentées, petites étoiles, couleurs brillantes pour les yeux, la bouche et les ongles – elles aussi à la mode – qui enchantent les jeunes filles, le no-make-up et sa pureté élégante emballent les femmes sûres d'elles-mêmes. Comme l'écrit Ummi Nasir, experte internationale en maquillage, «on devrait paraître comme la version plus belle et plus saine de soi-même».

Une peau naturelle ne correspond pas seulement à un idéal de beauté, elle est aussi un indicateur de bonne santé. Et les problèmes cutanés révèlent toujours des soucis internes. De même, une carence en minéraux, un stress oxydatif ou des germes infectieux à l'œuvre au sein de notre organisme marqueront notre épiderme, s'exprimant en

boutons, rougeurs ou mauvaise mine. D'où également la bonne cote d'une nourriture saine, riche en vitamines et sels minéraux, préalable essentiel à une belle peau respirant la fraîcheur. A vrai dire, c'est surtout depuis le mariage princier de Harry et de Meghan, que les femmes rêvent davantage d'une peau lumineuse que d'un visage sans rides. La jolie duchesse a en effet séduit le monde entier avec ses taches de rousseur et sa fraîcheur. Avant elle, la chanteuse Alicia Keys, apparemment vierge de tout maquillage, avait fait le buzz durant sa tournée 2017. D'autres stars ont irradié de naturel sur les réseaux sociaux et entraîné leurs admiratrices dans leur sillage. Le mouvement a enflé jusqu'à devenir une véritable tendance. En ce qui concerne Alicia Keys, il convient de préciser toutefois que pour que son visage présente une netteté aussi parfaitement naturelle, sa visagiste a dû considérablement travailler, nettoyant, massant, soignant sa peau, à l'aide de masques, d'huiles, de sérums et de crèmes. Quant aux vedettes d'Instagram, on ignore quels filtres elles ont utilisés. Il n'y a pas de secrets, en réalité: l'éclat d'une peau s'obtient, outre une bonne hygiène régulière, grâce à des produits très pointus, pour affiner le grain, illuminer, flouter... La plupart des femmes croient encore que le maquillage cache les défauts de la peau. C'est une absurdité: les petits boutons et les taches se remarquent bien davantage sur un visage couvert de fond de teint et d'anticernes. L'important, c'est le soin qui précède...

## Pas à pas

Pour rayonner au naturel, la procédure est la suivante. Après un nettoyage en douceur, on commence par nourrir la peau avec un masque, par exemple l'hydratant pré-soin de La Mer, à moins qu'on ne désire la purifier en profondeur au moyen d'un peeling (masque effet nouvelle peau de chez Waso Shiseido). Après quoi, selon l'état de l'épiderme, on utilisera un Primer et/ou un sérum, comme la Base Retouche instantanée de Fenty Beauty by Rihanna. Les Primer constituent une bonne base car leurs nuances de couleurs, notamment le vert et le violet, complètent le spectre de la carnation. Pour équilibrer une peau grasse, on recourra à un soin matifiant, tandis qu'on songera à un sérum repulpant pour une peau sèche. De même, face à des pores très ouverts, on utilisera un produit qui les resserrera. A l'image du sérum, le soin quotidien doit être adapté à son épiderme et à la saison. Si, l'été, la peau réclame une protection plus grande contre le soleil (Capture DreamSkin, Moist and Perfect Cushion, soin jeunesse créateur de teint parfait SPF 50 de chez Dior), elle a moins besoin d'être nourrie et hydratée qu'en hiver. La clé pour un teint frais dépend en outre du fond de teint, enrichi par un bon Glow, ce rehausseur d'éclat. En hiver aussi, la peau peut, et devrait, irradier, mais en mode plus contenu et encore plus naturel. Maintenant, que l'on utilise une BB crème ou une CC (CC Cream Correction complète super active soin visage, SPF 50 de Chanel), un fond de teint classique, sur coussinet (appliqué au moyen d'une petite éponge) ou au caviar (Skin Caviar Essence de Teint, SPF 25, de La Prairie), cela reste une question de goût personnel. Ensuite, afin de donner un éclat brillant à tout le visage, on applique une touche de rehausseur éclat sur les pommettes (Dew Drops Rehausseur éclat gel coco de Marc Jacobs). On passe alors à l'étape du blush, couleur pêche ou rouge rosé, puis à celle du gloss ou du rouge à lèvres, par exemple, le Fondant A Lèvres Velours in Roseland de Nars, que l'on choisit de la même couleur que ses lèvres. Pour matifier l'ensemble de son maquillage, une poudre reste l'idéal; pour une peau plutôt grasse, on emploiera une houppette qui absorbe la brillance en excédent, tandis qu'en cas de peau sèche, on appliquera la poudre au pinceau (Poudre libre fixante réfléchissant la lumière de Nars).

Et voilà, après les femmes asiatiques, les Européennes découvrent les joies – et les contraintes – de la fraîcheur naturelle, minutieusement cultivée. ☉

## PRODUITS

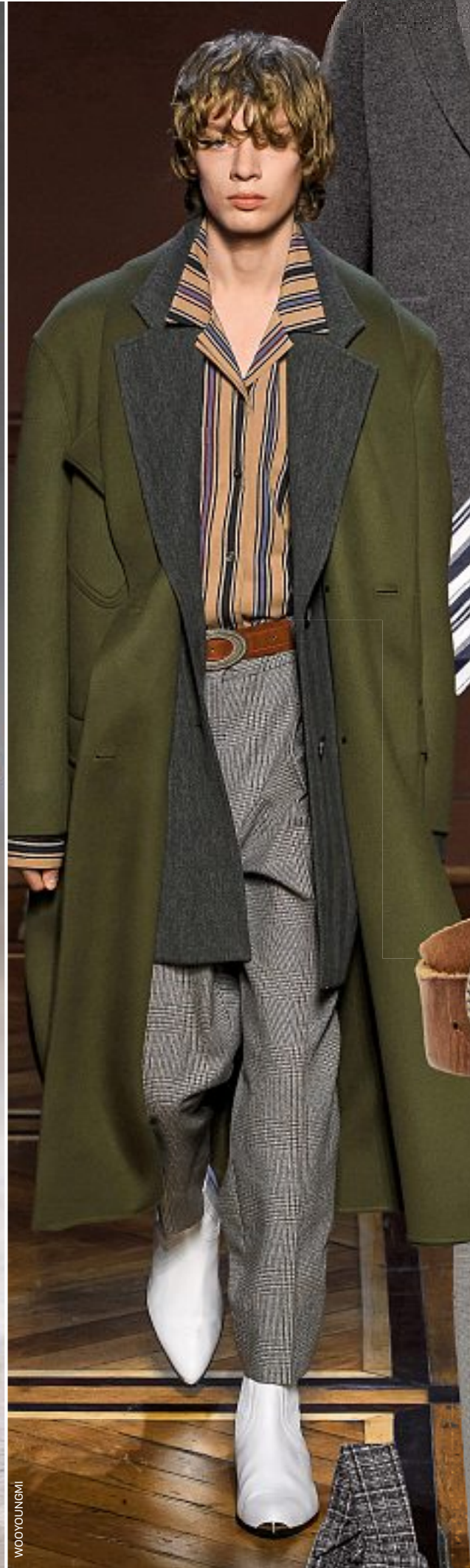
### DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE

- La Mer** Le masque hydratant pré-soin.
- Chanel CC Cream** Correction complète super active soin visage, SPF 50.
- Dior Capture** DreamSkin, Moist and Perfect Cushion, soin jeunesse créateur de teint parfait SPF 50.
- Nars** Poudre libre fixante réfléchissant la lumière, Translucent Crystal.
- Marc Jacobs Dew Drops** Rehausseur éclat gel coco. Peau radieuse instantanée. Eclat doré. Délice à la noix de coco.
- La Prairie Skin Caviar** Essence de Teint, SPF 25.
- Fenty Beauty by Rihanna**, Base retouche instantanée, fini homogène et doux.

# Superpositions

LA FRAÎCHEUR INVITE À MULTIPLIER MATIÈRES ET STYLES. UN JEU DE DIFFÉRENCES QUI PIMENTE LA SILHOUETTE.

SÉLECTION LÉONORE NOZ



1. Manteau à double boutonnage en cachemire à plis plats, **Joaquin, Gabriela Hearst**, 3987 fr. 2. Blazer William, **Joseph**, 672 fr. 3. Top asymétrique en laine, **Narciso Rodriguez**, 900 fr. 4. Contour palette **Dior Backstage**, 71 fr. 90. 5. Pantalon Elaf en polyester, **Humanoid**, 309 fr. 6. Lunettes de soleil en acétate Icy Ice, **Stella McCartney**, 192 fr. 7. Sac à main en cuir floqué Runaway small, **Fendi**, 2386 fr. 8. Escarpins Quale II, **Senso**, 184 fr.

1. Casquette en laine, **Ami**, 124 fr. 2. Manteau en laine et cachemire, **Berluti**, 2397 fr. 3. Eau de parfum L'homme Idéal l'Intense, **Guerlain**, 99 fr. 4. Chemise en coton et lin, **Theory**, 175 fr. 5. Ceinture western en cuir, **Kingsman**, 215 fr. 6. Pantalon Soho Slim-Fit en laine, **Paul Smith**, 295 fr. 7. Sac RS Sleek Sling Manteco, **Eastpak x Raf Simons**, 199 fr. 8. Bottes de cowboy, **MM6 Maison Margiela**, 2334 fr.



Un concept car nommé désir: le Fil Rouge de Hyundai signé du designer Peter Schreyer.

# Design du soleil levant

FINI LE TEMPS OÙ LES VOITURES VENUES D'ASIE NE SE DISTINGUAIENT QUE PAR LEUR PRIX BAS ET LEUR MÉCANIQUE ROBUSTE. IL FAUT COMPTER DÉSORMAIS AVEC LEUR DESIGN.

TEXTE HANSPETER EGGENBERGER

**B**EAUTÉ PURE! Le capot étiré semble ne pas vouloir finir et vient se prolonger par un pare-brise reculé au maximum; les flancs concaves, légèrement incurvés vers l'intérieur jouent avec la lumière... Un regard sur ce coupé à quatre portes et on pense au dernier modèle d'un constructeur de voitures de luxe, façon Aston Martin. Jusqu'à ce que l'on remarque le logo sur la calandre: Mazda.

Avec le concept Vision Coupé, le designer en chef de la marque japonaise, Ikuo Maeda, nous révèle à quoi ressembleront les futurs modèles de la marque: la réduction à l'essentiel. Mazda a toujours été une des marques les moins conventionnelles du Pays du Soleil levant. Et même si une infime partie seulement de l'élégance de ce concept arrive jusqu'aux productions en grande série, on peut affirmer que Mazda sera la marque préférée des amoureux du beau design.

Le succès des automobiles asiatiques retentit partout. Et le temps est révolu où les amateurs de belles voitures les traitaient de «bols de riz» dont les seuls atouts étaient un prix bas et une mécanique robuste: les asiatiques séduisent aussi par leur look. Et le constructeur sud-coréen Hyundai, à qui appartiennent les marques Kia et Genesis, est l'exemple parfait de cet effort vers un design attractif. Voilà douze ans que la marque a

embauché le designer allemand Peter Schreyer, qui a donné leurs lettres de noblesse à des icônes comme l'Audi TT ou la VW Beetle. Ces derniers temps, plusieurs concepts portant la griffe de Schreyer ont aimanté tous les regards dans les salons. Les plus récents sont le concept Fil Rouge, qui a peu à envier au Vision Coupé de Mazda, et le spectaculaire Essentia à portes en élytres créé par le Bavarois pour Genesis, la division de luxe de Hyundai. Mais le constructeur ne se contente pas de concepts dont les acheteurs potentiels ne peuvent que rêver. La Kia Stinger, sportive à quatre portes qui roule déjà sur nos routes, soutient la comparaison avec les modèles allemands: non seulement elle est belle et originale mais, en plus, elle coûte nettement moins cher que ses concurrentes européennes. Toujours chez Hyundai, le SUV citoyen électrique Kona n'est pas, lui non plus, de ces voitures que l'on aurait envie de cacher dans son garage. Son look est des plus dynamiques et, sur la version 100% électrique prévue pour 2019, les designers ont réussi à placer tous les éléments du système de propulsion à l'avant, là où se trouve normalement la grille de calandre.

Le premier constructeur mondial, Toyota, ne méprise pas, lui non plus, les petites autos... Ainsi, la Corolla qui arrivera à la fin de l'année est esthétiquement plus réussie que la Yaris qui l'a précédée. Elle préfigure le style que vont arborer toutes les futures Toyota.

Les Japonais savent aussi produire des modèles très exclusifs. Nissan fête les 50 ans de sa légendaire sportive GT-R avec une série dont le design a été confié à un autre jubilaire: le studio Italdesign. La GT-R50, noir et or, reprend la base technique de l'actuelle GT-R Nismo, mais son moteur 3,8 litres délivre non pas 600 mais 720 chevaux. Le premier exemplaire de cette série spéciale capable de passer la barre des 300 km/h a été présenté en juillet dernier au Festival of Speed de Goodwood, en Angleterre. Si le public manifeste un intérêt suffisant, Nissan a prévu de produire 50 pièces, dont chacune se négociera aux alentours du million de francs.

Le Japon et la Corée du Sud ne sont pas les seuls pays d'Asie à posséder une industrie automobile forte. Les constructeurs chinois sont, certes, encore occupés à satisfaire la demande domestique, mais ils entendent bien rayonner au-delà de leur marché. En particulier Geely, qui avec sa nouvelle marque Lynk & Co, dont le look est d'ailleurs particulièrement brillant, entend conquérir le monde...

Mais tous les designs venus d'Asie ne sont pas des réussites. Que penser de la Reds conçue par l'ancien designer américain de BMW, Chris Bangle, pour le groupe chinois CHTC? Ce petit véhicule citoyen électrique, pas plus grand qu'une Smart est assurément aussi insolite que novateur. Mais dire que sa présence sur la route embellira nos cités est, disons, assez discutable. ☹

## Coupés pour séduire et fendre l'air

NISSAN GT-R50



MAZDA VISION COUPÉ



HYUNDAI LE FIL ROUGE





# Dustin Wilson

STAR DES MAÎTRES SOMMELIERS, L'EXPERT EN VINS NEW-YORKAIS PARTAGE SES ADRESSES OÙ LE CHIC EST BRUT.

TEXTE CLAUDIA SCHMID

**A** PRÈS LES CHEFS, les maîtres sommeliers sont en passe d'atteindre le statut de rock star. Grâce à Netflix et sa série documentaire *Somm*, l'Américain Dustin Wilson en sait quelque chose. Il est devenu célèbre d'un coup, alors qu'il travaillait au restaurant Eleven Madison Park à New York, dirigé par le chef suisse pluri-étoilé Daniel Humm. Son style décontracté, qualité sans fioritures, fait fureur, ainsi que ses magasins de vins Verve Wine (New York et San Francisco). Membre du jury pour le Prix Gaggenu du meilleur sommelier, sa route est passée par Zurich l'été dernier. Petit tour gustatif...

**Votre site internet Verve Wine propose des accords mets-vins. Votre favori?**  
J'adore les **tacos (1)** et avec ça, j'aime boire un beaujolais ou un riesling. Mes amis se moquent de moi car traditionnellement les tacos s'accompagnent de bière. Mais je vous assure: ce qui va le mieux avec les tacos, c'est un blanc très frais, minéral.

**Les vins suisses... Vous les connaissez un peu? Beaucoup?**  
Pour mon examen de maîtrise, j'ai dû apprendre par cœur les cépages suisses... Sinon je connais les vins du **Valaisan Didier Joris (2)**. Grâce à Victoria James, une sommière collègue qui ne jure que par les vins suisses et organise des dégustations à New York, il m'arrive parfois d'en boire.

**Une région viticole que vous aimez particulièrement?**  
Les vins que je préfère sont les Côtes-du-Rhône dans **la vallée du Rhône (6)**. Je pense notamment à ceux de Pierre Gonon. L'année dernière, j'ai organisé un événement et fait venir à New York 30 vigneron de la vallée du Rhône.

**A San Francisco, où vous avez ouvert une antenne de Verve Wine, où rencontrez-vous vos amis?**  
**Au Zuni Café (3)**, presque une institution, il a 39 ans, comme moi! On y trouve des bourgognes blancs et du poulet rôti... J'adore!

**Et à New York où vous vivez, quel est votre bar à vins préféré?**  
Un petit local français très élégant à Nolita, **La Compagnie des Vins Surnaturels (5)**. Il appartient à une chaîne parisienne qui s'appelle Experimental Cocktail Club. On y trouve de magnifiques bouteilles et des petites choses merveilleuses pour l'apéro. Le patron, Caleb Ganser, est un de mes anciens collègues du Eleven Madison Park.

**Un hôtel new-yorkais à conseiller?**  
**Le NoMad (7)**. Mais j'avoue que je suis un peu monomaniac, car le restaurant est dirigé par mon ami Daniel Humm! Le NoMad à Los Angeles est aussi très bien, et récent.

**Un livre qui vous a marqué?**  
**Le soleil se lève aussi (4)**, d'Ernest Hemingway, paru dans les années 1920, dont l'action se passe à Pampelune où ont lieu les courses de taureaux. Je l'ai lu à Pampelune et moi aussi j'ai couru à travers la ville devant les taureaux. C'était fou, un roman qui me racontait ce que je vivais! ☺

PHOTOS: LAURIPATTERSON ISTOCK, ALICE GAO, MAREMAGNUM/GETTY IMAGES, BENOÎT LINERO, DR

# #BORN TODARE

L'une des personnalités les plus audacieuses de notre époque, elle a élevé son style au rang de performance artistique. Auteur-compositeur, chanteuse, actrice et icône de la mode, sa force créatrice est sans égale. Être unique n'était pas son ambition mais son destin. Certains se contentent de suivre. D'autres sont nés pour oser.

#BornToDare

**BLACK BAY 36**



LADY GAGA

  
**TUDOR**